

plénière dans toute son étendue, mais n'empêche pas de gagner une indulgence partielle, ou la remise temporelle due aux autres péchés, soit mortels, soit véniels, déjà pardonnés.

(A suivre).

DEVOTION AU SAINT SCAPULAIRE

A l'occasion de la mort du cardinal Howard, les journaux ont reproduit l'anecdote suivante dont l'illustre défunt a été le vaillant héros, lorsqu'il servait comme officier au 2^e régiment des *Life-Guards*.

Un jour, un officier protestant avait eu la bonne fortune de ramasser un scapulaire dans l'intérieur de la caserne. C'était assurément une trouvaille rare. Quel sujet amusant pour ses compagnons d'armes ! Quel beau quart d'heure on allait passer ! Seulement pour que le coup portât pièce, il fallait patienter un peu et attendre le moment où tous les officiers seraient réunis au mess.

Le moment du repos est arrivé. Déjà la plupart des officiers sont là. Le moment d'agir est venu. Avec une introduction digne de l'occasion, le trouveur entre en scène. Ses paroles sont accueillies par des rires bruyants, assaisonnés de remarques blasphématoires ; en un mot le symbole de piété catholique devient à la fois un sujet abondant de remarques sarcastiques et un objet de profond mépris. Enfin, pour que le tableau soit complet, un des officiers le plus en veine a la riche inspiration de suspendre le scapulaire à l'un des becs de gaz qui éclairaient la table. Ainsi plus en vue, on ridiculise, on ricane, on se moque, chacun cherche à se mettre à la hauteur de la circonstance et l'on s'en donne à cœur joie ; la comédie est des mieux réussies et l'hilarité est portée à son comble.

Sur ces entrefaites, entre le jeune officier Howard. Son apparition est saluée par des acclamations qui tiennent du délire. Les quolibets pleuvent de toutes parts et, par dérision, l'un des plus ardents rieurs invite le nouveau venu à prendre la défense de ce « haillon papal. » D'un pas ferme et d'un air résolu, Howard s'avance jusqu'en face du scapulaire profané. En prestance, il ne le cède à personne et son œil enflammé et perçant impose un silence solennel. « Oui, dit-il, d'un ton élevé et clair, cet objet